Don't be afraid to fall in love

by Uranee

Category: Hetalia - Axis Powers
Genre: Hurt-Comfort, Romance
Language: French
Characters: Canada, Germany, Prussia
Pairings: Prussia/Canada
Status: In-Progress
Published: 2016-04-16 18:16:59
Updated: 2016-04-23 15:04:37
Packaged: 2016-04-27 16:57:43
Rating: T
Chapters: 2
Words: 6,746
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Gilbert Beilschmidt reÃ§oit un appel du lycÃ©e de son frÃ¨re, parce que ce dernier a frappÃ© un Ã©lÃ¨ve. Il rencontre alors son professeur principal, un certain Matthew Williams, qu'il trouve absolument Ã son goÃ»t.

1. Chapitre 1

Coucou les p'tits loups !

Me revoilÃ avec une jolie petite fic PruCan ! Un chapitre par semaine, les samedis ! (normalement, je n'oublierai pas :D)

J'espÃ¨re que Ã§a va vous plaire, et bonne lecture :D

* * *

><p>Gilbert venait juste de terminer son travail Ã dix-sept heure pÃ©tantes. Il salua gaiement ses collÃ¨gues et sortit de son laboratoire. Il avait hÃ¢te de rentrer dans son appartement et de se poser. Il aimait son mÃ©tier d'ingÃ©nieur chimiste, mais lÃ , il voulait juste se poser dans son canapÃ© en attendant le retour de son frÃ¨re, Ludwig.<p>

Ce dernier Ã©tait en premiÃ¨re ES dans un bon lycÃ©e de Lyon. Les deux frÃ¨res vivaient juste tous les deux dans le centre de la ville. Ils avaient trouvÃ© un coin assez calme, sans trop de circulation. Ils s'y trouvaient depuis la majoritÃ© de Gilbert, il y a neuf ans de cela.

Les problÃ¨mes familiaux n'avaient fait que s'enchaÃ®ner Ã leur domicile Ã cause de leur pÃ¨re. Leur mÃ¨re Ã©tait vite partie, les laissant Ã sa charge. Gilbert avait dÃ» supporter les violences de ce parent qui ne supportait pas la mÃ©diocritÃ©. Son fils aÃ®nÃ©

Ã©tait pourtant trÃ¨s douÃ©, mais il ne voyait en lui que sa mÃ¨re qui avait Ã©tÃ© assez lÃ¢che pour s'enfuir.

La pression qui pesait sur lui avait toujours Ã©tÃ© trÃ¨s forte, mais Gilbert avait tenu jusqu'Ã sa majoritÃ©. Ã€ cet instant prÃ©cis, il Ã©tait parti avec ses deux meilleurs amis, Francis et Antonio, voir une assistante sociale pour avoir la garde de son petit frÃ¨re, alors Ã¢gÃ© de huit ans. Il ne voulait surtout pas que Ludwig vive dans ce climat inopportun Ã son bien-Ãªtre.

Cela avait Ã©tÃ© un combat rude, mais il l'avait gagnÃ© Ã force de persÃ©vÃ©rance. La maltraitance de leur pÃ¨re avait Ã©tÃ© mise Ã nue et Gilbert avait obtint la garde de Ludwig. Cela avait Ã©tÃ© dur, au dÃ©but, de subvenir Ã leurs besoins et d'Ã©lever le petit garÃ§on, mais il ne s'Ã©tait jamais plaint. Avec l'aide de ses amis et des aides financiÃ¨res de l'Ã‰tat, ils avaient surmontÃ© cet obstacle.

Le bonheur de son frÃ¨re avait toujours Ã©tÃ© sa prioritÃ©, et il Ã©tait trÃ¨s fier de ce qu'il Ã©tait devenu. Ludwig s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© Ãªtre un garÃ§on trÃ¨s intelligent, bien que timide. C'Ã©tait un modÃ¨le de politesse et de sÃ©rieux, et tout cela grÃ¢ce Ã l'Ã©ducation de Gilbert. Une forte complicitÃ© s'Ã©tait installÃ©e entre eux. Ils tenaient Ã l'autre autant qu'Ã eux-mÃªmes.

C'est pour cela que Gilbert fut trÃ¨s surpris quand il reÃ§u un appel du lycÃ©e. C'Ã©tait tout bonnement inhabituel. Il s'inquiÃ©ta aussitÃ´t et dÃ©crocha.

Â« AllÃ´ ?

-Monsieur Beilschmidt ? Fit une voix timide mais assurÃ©e qu'il ne reconnaissait pas. Je suis Monsieur Williams, le professeur principal de votre frÃ¨re Ludwig etâ€¦

-Il s'est passÃ© quelque chose ? Mon frÃ¨re va bien ?
Â»

L'interlocuteur fit une petite pause.

Â« Votre frÃ¨re va bien, mais j'aurais besoin que vous passiez au lycÃ©e pour discuter du comportement qu'il a eu, aujourd'huiâ€¦

-Son comportement ?

-Nous en discuterons tout Ã l'heure, si cela ne vous dÃ©range pasâ€¦ Mon bureau est au premier Ã©tage, la troisiÃ¨me porte Ã droite du couloirâ€¦ Â»

AprÃ¨s un acquiescement, Gilbert raccrocha. Il Ã©tait rassurÃ© si Ludwig allait bien, mais il y avait tout de mÃªme un problÃ¨me. Pourquoi son frÃ¨re Ã©tait-il dans le bureau de son professeur principal ? Qui avait une trÃ¨s jolie voix, soit dit en passant. Son frÃ¨re avait toujours Ã©tÃ© trÃ¨s calme avec les autres Ã©lÃ¨ves, tellement que ses amis proches se comptaient sur les doigts d'une main. Ã‡a aussi inquiÃ©tait un peu son grand frÃ¨re, qui lui, Ã©tait plus ouvert et plus franc.

Il remettrait sa pause canapÃ© Ã plus tard, soupira-t-il. Son petit frÃ¨re Ã©tait plus important, et un certain mystÃ¨re rÃ©gnait autour

de cet appel. Il monta dans sa voiture et prit la direction du lycÃ©e. Il resta pensif tout le long du trajet.

Il n'avait jamais rencontrÃ© ce professeur Williams qui Ã©tait nouveau de cette annÃ©e dans l'Ã©tablissement. Ludwig lui en avait dit beaucoup de bien, c'Ã©tait un professeur d'histoire s'il s'en souvenait bien. Il marquait dÃ©jÃ des points dans l'estime de l'aÃ®nÃ©, dont l'histoire Ã©tait une des matiÃ¨res prÃ©fÃ©rÃ©es malgrÃ© son cÃ´tÃ© scientifique.

Cependant, il espÃ©rait que ce jeune professeur serait se montrer comprÃ©hensif si Ludwig avait fait une bÃªtise -ce qu'il n'arrivait pas Ã concevoir au vue de son caractÃ¨re. Ludwig avait toujours de trÃ¨s bonnes notes, dans toutes les matiÃ¨res. Il faisait scrupuleusement chacun des devoirs demandÃ©s et ne bavardait que trÃ¨s peu en cours. Personne ne s'Ã©tait plein de lui dans toute sa scolaritÃ© -Ã l'instar de Gilbert qui avait enchaÃ®nÃ© les bÃªtises et les heures de colle.

Il arriva bien vite devant le lycÃ©e et il se gara dans le parking. 17h30. Il arrivait pile Ã la sortie des classes. Quand il sortit de la voiture, plusieurs regards se retournÃ¨rent vers lui et ne le lÃ¢chÃ¨rent pas pendant plusieurs secondes. Son albinisme le faisait toujours se remarquer. Avec ses cheveux blancs, son teint pÃ¢le et ses yeux rouges, impossible de ne pas le voir.

Il vivait trÃ¨s bien cette particularitÃ© gÃ©nÃ©tique. Comme dans sa condition il supportait mal le soleil, il avait simplement plusieurs crÃ¨mes Ã se mettre. Son travail en laboratoire lui convenait donc trÃ¨s bien. De plus, il avait toujours avec lui une paire de lunettes de soleil, quand la luminositÃ© se faisait trop importante.

Ignorant totalement les lycÃ©ens, il se dirigea vers le bureau du professeur Williams. Il avait oubliÃ© Ã quel point il ne supportait pas l'ambiance du lycÃ©e. Il toqua briÃ¨vement Ã la porte avant d'entrer. Son frÃ¨re Ã©tait assis devant le bureau de l'enseignant. Il regardait fermement ses mains posÃ©es sur ses cuisses. Il n'osa pas lever la tÃªte lorsqu'il entendit son grand frÃ¨re entrer. Gilbert comprit trÃ¨s vite qu'il Ã©tait honteux, peu importe ce qu'il avait fait.

Les yeux rouges de l'aÃ®nÃ© Beilschmidt se posÃ¨rent sur l'enseignant en question. Il devait Ã peine Ã voir plus de vingt-cinq ans. Il avait des cheveux blonds, lÃ©gÃ¨rement ondulÃ©s, avec une unique mÃ¨che de cheveux qui rebiquait. Son regard amÃ©thyste Ã©tait cachÃ© derriÃ¨re une paire de lunettes. _Mignon_, ne put s'empÃªcher de penser Gilbert.

Leurs regards se croisÃ¨rent, et le cÅ“ur de l'Allemand manqua un battement. Il Ã©tait vraiment mignon. Le professeur lui fit un petit sourire.

Â« Monsieur Beilschmidt ? Merci d'avoir fait le dÃ©placementâ€¦ Je suis Matthew Williams, le professeur principal de Ludwigâ€¦ Â»

Tandis que Gilbert s'avanÃ§ait pour s'asseoir aux cÃ´tÃ©s de son frÃ¨re qui n'avait toujours esquissÃ© aucun mouvement, le-dit Matthew se leva pour lui serrer la main. L'albinos ne manqua pas la lÃ©gÃ¨re rougeur qui apparut sur ses joues. Il semblait intimidÃ©, ce qui ne

l'Ã©tonna pas plus que cela. ÃŠtre un jeune enseignant ne devait pas Ãªtre facile lorsque l'on rencontrait des parents d'Ã©lÃ¨ves plus Ã¢gÃ©s. MÃªme si Gilbert ne devait pas l'Ãªtre beaucoup plus.

Â« Qu'est-ce qu'il se passe ? Ludwig a fait une bÃªtise ? Â»

Cela le surprendrait beaucoup, mais ne le dÃ©rangerait pas plus que cela. AprÃ¨s tout, il avait Ã©tÃ© adepte de ce comportement. Son petit frÃ¨re se tendit. Ses mÃ¨ches blondes cachaient ses yeux bleus, et il Ã©vitait Ã tout prix son regard.

Â« J'ignore encore pourquoi, mais il a frappÃ© un Ã©lÃ¨veâ€¦ Ludwig n'a pas voulu me donner la raison... Â»

Gilbert se sentit quelque peu fier, bien que surpris. Il lui avait toujours dit qu'il ne fallait frapper que les personnes qui le mÃ©ritaient vraiment. Il le regarda et lui frotta les cheveux. Matthew nota son absence de colÃ¨re que pouvait ressentir certains parents en apprenant cette nouvelle.

Â« Lud' ? Pourquoi tu as fait Ã§a ? Â»

Son ton Ã©tait doux. Il voulait lui faire comprendre qu'il ne lui en voulait pas et qu'il ne l'avait pas non plus dÃ©Ã§u.

Â« I-Il l'a mÃ©ritÃ© ! rÃ©pondit le jeune blond d'une petite voix. Â»

Gilbert ne put retenir un sourire.

Â« Je n'en doute pas, mais qu'est-ce qu'il a fait ? Â»

Matthew regardait l'Ã©change avec intÃ©rÃªt. Il savait que ces deux-lÃ vivaient ensemble, sans leurs parents et qu'ils devaient avoir une certaine complicitÃ©. Il attendait la rÃ©ponse de Ludwig avec une certaine impatience. Il aimait beaucoup cet Ã©lÃ¨ve si calme et trÃ¨s douÃ©, alors ce genre de comportement l'avait beaucoup Ã©tonnÃ©.

Â« I-Il me cherchait en disant tout plein de chosesâ€¦ E-Et comme je l'ignorais, i-il t'a insultÃ© ! Â»

Gilbert Ã©carquilla les yeux. Il s'Ã©tait attendu Ã n'importe quelle justification, mais pas celle-ci. Il se sentit trÃ¨s touchÃ©. Il lui frotta dÃ©licatement les cheveux.

Â« Tu sais, je m'en fiche de ce que peut dire les gens Ã mon sujetâ€¦ Je le connais mÃªme pas, le gars que t'as frappÃ© ! Faut juste les ignorer, les types comme Ã§a !

-J-Ja... Â»

Ludwig n'avait pas pu se retenir en entendant les insultes profÃ©rÃ©es Ã l'Ã©gard de son frÃ¨re. Il pouvait se montrer trÃ¨s patient, mais jamais il ne laisserait quelqu'un dire du mal de son frÃ¨re alors que c'Ã©tait faux. C'Ã©tait quelque chose qui lui Ã©tait inconcevable, car son grand frÃ¨re avait toujours pris soin de lui.

Matthew admirait la vitesse Ã laquelle Gilbert avait fait avouer

Ludwig. Il voyait bien que ce dernier s'en voulait non pas pour avoir frapper un Ã©lÃ¨ve mais pour avoir fait dÃ©placer son frÃ¨re. Il nota la raison de Ludwig sur une feuille, Ã cÃ´tÃ© de la version de Juan, l'Ã©lÃ¨ve concernÃ©. Il soupira intÃ©rieurement.

Â« Je ne veux rien insinuer, mais Juan m'a donnÃ© une version diffÃ©renteâ€¦ D'aprÃ¨s lui, c'est Ludwig qui aurait cherchÃ© Ã â€¦

-Ã‰coutez, le coupa Gilbert. Lud' n'a jamais eu aucun problÃ¨me. Il a toujours eu de bonnes notes, partout. Et je sais qu'il ne frapperait jamais quelqu'un sans une raison valable ! Alors l'autre gosse, lÃ , il raconte n'importe quoi... Â»

L'enseignant regarda Gilbert. Il pouvait lire dans ses yeux que ce n'Ã©tait pas par dÃ©ni qu'il lui disait ceci, mais parce qu'il avait pleinement confiance en son frÃ¨re et en ses actions. Il ne put s'empÃªcher de sourire en voyant ce lien fraternel.

Â« Je ne mets pas en doute Ludwigâ€¦ Juan pose beaucoup de problÃ¨mes, autant aux autres Ã©lÃ¨ves qu'aux professeursâ€¦ Je suis aussi convaincu que vous que votre frÃ¨re n'est pas le coupableâ€¦ Et la plupart du corps enseignant sera de mon avis. Â»

Enfin un prof' compÃ©tent, se dit Gilbert. Il n'avait presque jamais rencontrÃ© au cours de sa scolaritÃ© un professeur avec assez de jugeotes pour croire l'innocent de l'affaire.

Â« Vous n'allez pas le punir, alors ? Il ne mÃ©rite pas des heures de colles ou je sais pas quoi pour Ã§a ! Il s'est dÃ©fendu !

-Je sais, Monsieur Beilschmidtâ€¦ Mais je suis obligÃ© au moins de lui mettre un avertissementâ€¦ Quant Ã Juan, il a Ã©tÃ© expulsÃ© pendant quelques joursâ€¦ Le directeur a trouvÃ© que son comportement avait dÃ©passÃ© les limites autorisÃ©es en provoquant un autre Ã©lÃ¨ve au point que cela dÃ©rapeâ€¦ Je sais que c'est injuste, mais je n'ai pas le choix... Â»

Gilbert se retint de rÃ©pliquer. Il voyait bien que Matthew le faisait bien malgrÃ© lui.

Â« Bonâ€¦ C'est tout ?

-O-Oui ! Le reste peut attendre la rÃ©union parents-professeurs dans deux semaines...Vous y serez ?

-AprÃ¨s dix-sept heures, oui ! Â»

MÃªme s'il savait ce qu'allait dire tous les professeurs par rapport Ã Ludwig, il se devait Ã chaque fois d'y assister. Il voulait Ãªtre certain que tout se passait bien en cours, et mÃªme en dehors. Son frÃ¨re Ã©tait capable de lui cacher des choses que les professeurs pourraient remarquer. Matthew lui sourit en se levant.

Â« On se revoit lors de la rÃ©union alorsâ€¦ Â»

L'albinos se leva Ã son tour, suivi de Ludwig. Les deux adultes se serrÃ¨rent la main. Plus il le regardait, et plus Gilbert trouvait Matthew Ã son goÃ»t. Celui-ci rougit en sentant son regard. Ses rougissements Ã©taient tout simplement adorables.

Â« Oui ! Passez une bonne journÃ©e ! Tu viens Lulu ? Â»

Les joues de son petit frÃ¨re rosirent.

Â« N-ne m'appelle pas comme Ã§a ici ! Â»

Les petits rires de Gilbert et Matthew lui rÃ©pondirent. L'albinos prit son frÃ¨re par les Ã©paules et l'entraÃ®na hors de la salle. Il lanÃ§a un dernier coup d'Â“il Ã Matthew qui le regardait aussi. L'enseignant rougit et l'autre ne put s'empÃªcher de lui sourire une derniÃ¨re fois avant de franchir la porte de son bureau.

Ils marchÃ¨rent un moment dans les couloirs Ã prÃ©sent vide. Leurs bruits de pas rÃ©sonnaient dans ce silence absolu.

Â« Tu l'as frappÃ© comme j't'ai appris pour pas te faire mal ? Â»

Gilbert arborait Ã prÃ©sent un grand sourire fier qu'il n'avait pas pu faire en prÃ©sence du jeune professeur.

Â« Ouiâ€¦ Je crois que je lui ai cassÃ© le nez... Â»

Le plus Ã¢gÃ© Ã©clata de rire. Il frotta avec conviction les cheveux du blond.

Â« Ã‡a, c'est un bon moyen pour qu'il recommence plus ! MÃªme si tu devrais ignorer tous les crÃ©tins qui racontent n'importe quoi ! J'reste fier de toi ! J'aurais bien voulu voir Ã§a ! Kesesesesesâ€¦ Â»

Ludwig se dÃ©gagea pour que son frÃ¨re ne le dÃ©coiffe pas plus qu'il ne l'Ã©tait dÃ©jÃ . Il se sentait rassurÃ© de ne pas avoir de reproches, et que son frÃ¨re l'ait cru un peu plus tÃ´t. Sa plus grande peur Ã©tait de dÃ©cevoir son frÃ¨re. Il ne le supporterait pas.

Â« Au fait, Gil'â€¦

-Ja ?

-J'ai bien vu comment tu regardais Monsieur Williamsâ€¦ Tu essayais d'Ãªtre discret ? Â»

Pour une fois, ce fut au tour de Gilbert de rougir. Il ne pensait pas que son comportement s'Ã©tait autant remarquÃ©. Mais il avait beaucoup apprÃ©ciÃ© cet entretien.

Â« Q-Quoi ? C'est un super prof', il a l'air super intÃ©ressant en plus, et il t'a cru ! J'en ai pas eu des comme Ã§a, moiâ€¦

-Je te parlais pas de Ã§a, moiâ€¦ Tu ne rÃ©ponds pas Ã ma question... Â»

Gilbert soupira.

Â« D'accord, d'accordâ€¦ Il est trÃ¨s canon, comme profâ€¦ T'as vu comment il rougit ? C'est trop mignon ! Et puisâ€¦

-ArrÃªte-toi lÃ , j'ai l'impression d'entendre les filles de ma classe... Â»

Ludwig se prit une petite tape derriÃ¨re la tÃªte.

Â« Me compare pas Ã une lycÃ©enne ! J'ai plus de chances qu'elles de toute faÃ§on ! Enfinâ€¦ S'il est gay, Ã§a, c'est pas sÃ»r... Â»

Le petit blond pouffa de rire, sans rien ajouter.

Â« Qui saitâ€¦ Â»

Gilbert s'arrÃªta juste avant de franchir le portail du lycÃ©e.

Â« Ã‡a veut dire quoi Ã§a ? T'as des infos ? Il a une copine ? Un copain ? Allez, dis-moiiiiii ! Â»

Ludwig accÃ©lÃ©ra le pas et l'ignora jusqu'Ã ce qu'ils arrivent Ã la voiture. Cette situation l'amusait beaucoup bien qu'il Ã©tait un peu rÃ©ticent Ã l'idÃ©e que son frÃ¨re drague son professeur d'histoire. Gilbert enchaÃ®nait souvent les liaisons sans lendemain, et il ne voulait pas que cela se passe comme Ã§a avec son enseignant.

Â« Lulu ! RÃ©pond-moi, allez !

-Ã€ une condition, dit-il en montant dans la voiture du cÃ´tÃ© passager. Â»

Gilbert Ã©tait tout ouÃ¯e.

Â« Drague-le que si c'est sÃ©rieuxâ€¦ Â»

Encore une fois, Gilbert Ã©tait surpris de l'attitude de son frÃ¨re. Il savait que ses coucheries ne lui plaisaient pas plus que cela, mais il ne s'Ã©tait pas attendu Ã une remarque aussi direct Ã ce sujet.

Â« D-D'accord ! Promis ! Â»

Ludwig le regarda, inquisiteur. Son frÃ¨re lui fit une bouille suppliante.

Â« Il y a des chances qu'il prÃ©fÃ¨re les hommesâ€¦ Des filles de ma classe le voient souvent avec un grand garsâ€¦ Celui qui tient la crÃªperie en face du cinÃ©maâ€¦ Mais ils ont pas l'air d'Ãªtre ensembleâ€¦ Enfin, aprÃ¨s, c'est ce qu'elles disentâ€¦ Je t'ai parlÃ© d'Elizaveta, nan ? Elle est folle, complÃ¨tement folleâ€¦
Â»

L'albinos Ã©tait ravi, bien qu'inquiet. Il sentait qu'il avait un bon feeling avec ce Matthew Williams et il lui plaisait beaucoup. Il pouvait toujours voir si quelque chose se passait, et sinon, il laisserait tomber. Mais il allait devoir se renseigner sur le crÃªpier en question.

Â« Ã‡a te dit une crÃªpe ? Â»

Ludwig leva les yeux au ciel en entendant cette question pas du tout innocente. Il se retint de tout commentaire.

Â« AprÃ¨s mes devoirs, pourquoi pasâ€¦

-Gut ! Â»

Il allait lancer ses investigations dÃ¨s ce soir. Il se sentait Ã©trangement lÃ©ger. Cette rencontre l'avait motivÃ© et mis de bonne humeur.

Â« Tu as quoi comme devoirs ? Beaucoup de trucs ? Â»

Et il Ã©tait impatient aussi. Il avait peut-Ãªtre une chance contre le crÃªpier ?

Â« Des exercices de mathsâ€¦ Et je dois finir de recopier mon devoir maison d'histoireâ€¦

-Oooh ! Tu voudras que je vÃ©rifie tout Ã§a ? Il est pour quand ton machin ?

-Demainâ€¦ Mais je crois que je vais malencontreusement l'oublier sur mon bureau, demain matinâ€¦ Quelqu'un va devoir l'apporter Ã Monsieur Williams Ã ma place... Â»

Si Gilbert n'Ã©tait pas en train de conduire, il aurait enlacÃ© son frÃ¨re. Ã€ la place, il recommenÃ§a Ã lui frotter les cheveux, l'Ã©bouriffant bien au passage.

Â« Et Ã§a s'rait bÃªte que ce soit moiâ€¦ Je vais devoir revoir ton si mignon prof'â€¦ Dommage, hein ?

-Je ne le ferai qu'une fois, alors profite... Â»

L'aÃ®nÃ© sourit de toutes ses dents.

Â« T'es super, tu le sais Ã§a ? Je te l'offre, ta crÃªpe, pour la peine !

-Ah, parce que tu comptais me laisser la payer ? Â»

Ils rirent tous les deux de bon cÅ“ur tandis que Gilbert se garait dans le parking de leur immeuble. Ils vivaient au premier Ã©tage d'un grand bÃ¢timent. Ils avaient beaucoup d'espace et ne manquaient d'absolument rien. Ils entrÃ¨rent et le plus grand poussa l'autre dans le dos.

Â« Allez, va bosser ! J'ai un potentiel ennemi Ã analyser, moi ! J'vais te prÃ©parer un truc Ã boire ! Et si t'as besoin d'aide pour tes maths, j'suis lÃ !

-Oui ouiâ€¦ Â»

Ludwig s'installa dans le salon pour commencer son travail. Gilbert lui apporta rapidement un verre de jus de fruits et s'installa en face de lui. Il se sentait mieux que d'habitude. Il s'Ã©tait passÃ© quelque chose de diffÃ©rent avec Matthew aujourd'hui. Il lui avait vraiment tapÃ© dans l'Å“il. Plus que n'importe qui. Il s'espÃ©rait Ã penser que quelque chose de sÃ©rieux pouvait se passer entre eux.

Pour la premiÃ¨re fois de sa vie, Gilbert ne faisait plus entiÃ¨rement confiance en ses capacitÃ©s de sÃ©ducteur. Il avait peur que quelque chose dÃ©rape si quelque chose se profilait. Il avait encore plus peur de ne pas lui plaire autant que lui semblait lui plaire. Il n'avait jamais ressenti ce sentiment. Et cela l'inquiÃ©tait.

Il connaissait la vie. Il ne voulait pas se monter la tÃªte pour rien. Ou alors, pour quelque chose qui ne le satisferait pas assez. Pourquoi envisageait-il dÃ©jÃ de s'engager avec lui si tout se concrÃ©tisait ? Ce n'Ã©tait pas normal, il ne comprenait pasâ€¦ Il se perdit dans ses rÃ©flexions.

Ludwig l'en tira un peu plus tard. Il ne savait pas combien de temps Ã©tait passÃ©.

Â« Tu viens ? J'ai faimâ€¦ Et j'ai fini de travailler ! Â»

Devait-il vraiment y aller ? Si le crÃªpier sortait vraiment avec lui ? Ou s'il avait dÃ©jÃ des vues sur lui ? Lui, il ne le connaissait que d'aujourd'hui, il n'avait pas l'ombre d'une chance. Arriverait-il Ã supporter un Ã©chec ? Ou une preuve ? Il ne devait pas ressentir toutes ces choses aprÃ¨s quelques heures ! Quelque chose clochait avec lui !

Â« Gil' ? Â»

Ludwig sentait son trouble, et ne l'avait jamais vu comme Ã§a. Il se doutait que c'Ã©tait par rapport Ã son jeune professeur, mais il ne pouvait pas en Ãªtre certain non plus.

Â« T-Tu sais, si tu veux plus de crÃªpes, au final, on peut toujours-

-Non non non ! On y va ! Pardon, j'Ã©tais dans mes pensÃ©es ! Je vÃ©rifierai tes devoirs en rentrant ! Â»

Il ne savait pas ce qu'il commenÃ§ait tout juste Ã ressentir, mais il Ã©tait certain d'une chose, il ne resterait pas sans rÃ©ponse. Il voulait savoir ce qu'il se passait chez lui, et il obtiendrait des rÃ©ponses, et pour cela, il devait se rapprocher de Matthew Williams.

* * *

><p>Les reviews sont les bienvenues *coeurs*

2. Chapitre 2

Coucou ! On est samedi, et Ã§a rime avec deuxiÃ¨me chapitre ! (si si)

Je voulais remercier touuuus les Guests pour leurs gentilles reviews, Ã§a m'a fait trÃ¨s trÃ¨s plaisir :D J'espÃ¨re que la suite vous plaira !

Bonne lecture !

* * *

><p>La crÃªperie en face du cinÃ©ma Ã©tait trÃ¨s accueillante. La salle principale Ã©tait assez petite, mais on s'y sentais Ã l'aise. De plus, des escaliers amenaient Ã une autre, beaucoup plus grande. Au fond, se trouvait le comptoir et juste derriÃ¨re les cuisines. Une bonne odeur sucrÃ©e flottait dans l'air. Ludwig et Gilbert se sentirent directement bien.<p>

Jusqu'Ã ce qu'ils voient le gÃ©rant. Ludwig n'avait entendu que certaines filles de sa classe en parler, mais il ne l'avait jamais vraiment croisÃ©. C'Ã©tait un homme, d'Ã peu prÃ¨s le mÃªme Ã¢ge que son frÃ¨re. Ses cheveux Ã©taient d'un blond clair et assez terne, et ses yeux violets pÃ©tillaient de gentillesse. Et surtout, ce qui se remarquait en premier : il Ã©tait grand. TrÃ¨s trÃ¨s grand.

Il n'Ã©tait pas du tout du style de Gilbert, mais il pouvait comprendre comment quelqu'un comme Matthew Williams pouvait Ãªtre attirÃ© par lui. La grande taille du crÃªpier se mariait Ã la perfection avec des muscles fins, Ã croire qu'il faisait du sport. L'albinos n'Ã©tait pas Ã plaindre pour cela non plus, mais il n'Ã©tait pas aussi grand, c'Ã©tait un fait indÃ©niable.

Ils s'installÃ¨rent Ã une table de la premiÃ¨re salle qui Ã©tait presque vide Ã cette heure. Le menu Ã©tait sur la table, et ils y jetÃ¨rent un coup d'Å“il. Tout avait l'air dÃ©licieux : des crÃªpes gourmandes, ou simples, des gaufres, des boissons chaudesâ€¦ Et de la chantilly, partout. Gilbert nota la prÃ©sence d'une crÃªpe au sirop d'Ã©rable.

Â« Olalala, Luluâ€¦ chuchota-t-il. Ennemi ou non, si ses crÃªpes valent le coup, je reviensâ€¦ Y en a une au sirop d'Ã©raaable ! Â»

Ludwig secoua la tÃªte, dÃ©pitÃ©.

Â« Je t'ai dis qu'on les a simplement vu ensemble plusieurs foisâ€¦ Ne considÃ¨re pas tout le monde comme tes ennemis, sinon, tu vas avoir du boulotâ€¦ Et c'est peut-Ãªtre un de ses amis, alors sois sympa, et fais pas l'andouilleâ€¦

-Moi ? Faire l'andouille ? s'offusqua faussement son aÃ®nÃ©. Je vous prierai d'Ãªtre plus courtois, Monsieur Lulu, et d'arrÃªter de dire des futilitÃ©s sur votre si beau, si fort, et si intelligent frÃ¨re ! Â»

Bien qu'il voulait rester de marbre face Ã ses imbÃ©cillitÃ©s, un sourire ne manqua pas d'Ã©tirer les lÃ¨vres de Ludwig. Il ne pouvait pas s'en empÃªcher.

Â« J'ai qu'un seul frÃ¨re, et Ã ma connaissance, il n'est ni beau, ni fort et encore moins intelligentâ€¦ Tu dois faire erreur sur la personne !

-Lulllllllllllllllllllllll ! C'est pas gentil ! Je t'aime moi ! Â»

Ils pouffÃ¨rent tous les deux de rire. Le petit blond s'empressa de rajouter qu'il ne pensait pas ce qu'il disait, et que c'Ã©tait pour l'embÃªter qu'il avait dit Ã§a. Il se fit dÃ©coiffer sans attendre sous ses rÃ¢les impuissants.

Le gÃ©rant les regardait d'un Å“il et sourit Ã son tour. Ces deux-lÃ devaient sÃ»rement Ãªtre frÃ¨res, vu leur forte complicitÃ©. Il leur laissa un petit moment pour choisir ce qu'il voulait, le temps de finir d'essuyer son plan de travail. La cuisine avait une vue imprenable sur la salle principale, pour ainsi qu'il puisse voir sans difficultÃ© ses clients. Puis, il les rejoint, son petit carnet dans les mains.

Â« Vous avez choisi ? leur lanÃ§a-t-il joyeusement. Â»

Voir ses clients de bonne humeur le mettait de bonne humeur, bien qu'il Ã©prouvait rarement le contraire.

Â« Oui ! rÃ©pondit l'albinos sur le mÃªme ton. Ã‡a s'ra une crÃªpe au sirop d'Ã©rable pour moi ! Avec un supplÃ©ment chantilly !

-Et une crÃªpe au chocolat pour moiâ€¦

-C'est notÃ© ! Je reviens vite ! Â»

Le crÃªpier repartit en cuisine pour commencer Ã tout prÃ©parer. L'odeur de crÃªpes chaudes se fit plus forte, au bonheur du gourmand qu'Ã©tait Gilbert.

Â« Ã‡a a l'air trop boooon !

-C'est vraiâ€¦ Et il a l'air gentil... Â»

Gilbert se renfrogna un petit peu. Il avait l'air trÃ¨s bien, mÃªme. Un peu trop Ã son goÃ»t.

Â« T'es sensÃ© me soutenir, Lulu, pas sympathiser avec l'ennemi... Â»

Ludwig poussa un gros soupir. Son frÃ¨re pouvait Ãªtre bornÃ© quand il le voulait. Mais le cadet Ã©tait Ã©trangement serein. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il se comportait ainsi par rapport Ã quelqu'un. Il semblait vraiment intÃ©ressÃ© et motivÃ©, pas comme avec ses autres conquÃªtes.

Â« Tu n'es pas possible, Gil'â€¦

-Je sais ~ Â»

Alors qu'ils se chamaillaient tranquillement, un autre client entra dans la crÃªperie. Ils n'y firent d'abord pas attention, avant que Ludwig ne s'interrompt pour le regarder. Il Ã©tait assez grand, blond, Ã lunettesâ€¦ Et il ressemblait beaucoup, voire trop, Ã son professeur d'histoire. Gilbert remarqua son trouble.

Â« Lulu ?

-Retourne-toi discrÃ¨mentâ€¦ Et discrÃ¨tement, j'ai dit ! Â»

L'albinos se mit Ã rire et il fit ce qu'il lui disait. Il se stoppa net. Un instant, il avait cru voir celui qui ne quittait pas ses pensÃ©es. Le nouveau venu avait la mÃªme couleur de cheveux, mais leurs mÃ¨ches Ã©taient diffÃ©rentes, leurs visages se ressemblaient, mais ils avaient des expressions diffÃ©rentes. Alors que Matthew

semblait beaucoup plus timide et rÃ©servÃ©, celui-ci Ã©tait tout son contraire. De plus, leurs yeux avaient deux couleurs diffÃ©rentes : lui avait les yeux bleus, au lieu de violet.

Â« C'est moi ou il y a la copie de ton prof dans la crÃªperie ? Â»

Il Ã©tait choquÃ©. Son cÅ“ur avait accÃ©lÃ©rÃ© le rythme en croyant que c'Ã©tait Matthew. Il avait de ces rÃ©actions en pensant Ã lui, Ã§a en devenait presque risible.

Â« Je crois bien que oui... Â»

Au moins, Ludwig avait l'air aussi perturbÃ© que lui, mÃªme si c'Ã©tait pour des raisons diffÃ©rentes. Le nouveau client le remarqua bien vite et leur fit un grand sourire. Il s'installa Ã la table Ã cÃ´tÃ© d'eux et les regarda un moment avec de parler au blond.

Â« T'es un Ã©lÃ¨ve de Mattie ? Enfin, pardon, Monsieur Williams ? Â»

Il rit Ã cette appellation, sous le regard perdu des deux autres.

Â« T'as eu la mÃªme tÃªte que les filles qui sont venus me demander si j'Ã©tais Matt' ! Je suis son frÃ¨re jumeau, j'm'appelle Alfred !

-Oh... Â»

Alfred se dÃ©lectait de leurs rÃ©actions. C'Ã©tait toujours plaisant pour lui d'embrouiller les Ã©lÃ¨ves de son frÃ¨re. Une assiette lui tapa sans violence le haut de la tÃªte.

Â« ArrÃªte d'embÃªter mes nouveaux clientsâ€¦ Et Matthew n'aime pas que tu te moques de lui quand tu dis Â« Monsieur Williams Â»â€¦

-Mais Vanyaaaaa ! Â»

Le gÃ©rant de la crÃªperie, Ivan de son vrai prÃ©nom, Ã©tait revenu avec les deux crÃªpes commandÃ©es par les Allemands. Il les posa devant eux en leur souhaitant un bon appÃ©tit. Le choc premier de l'identitÃ© d'Alfred passÃ©, Gilbert sentit sa faim remontait. Les crÃªpes sentaient dÃ©licieusement bon, et encore plus avec le sirop d'Ã©rable.

Ivan se retourna vers le nouveau venu.

Â« Je lui dirai, tu sais ? N'embÃªte pas ses Ã©lÃ¨vesâ€¦ Et tu es venu pour passer le temps, ou pour prendre une crÃªpe ?

-Ã‡a vaaaa ! Et oui, une mÃ©ga crÃªpe avec plein de chantilly ! J'ai eu une dure journÃ©e ! J'ai passÃ© trois heures Ã Ã©teindre un feu, c'Ã©tait chaudâ€¦ Sans mauvais jeu de motsâ€¦

-Je te fais Ã§a, alors ! Â»

Ivan en profita pour frotter les cheveux d'Alfred en passant. Ce dernier sourit, se sentant dÃ©jÃ mieux. Il Ã©tait pompier dans la

caserne de la ville. Il connaissait Ivan depuis plusieurs annÃ©es. AprÃ¨s une longue journÃ©e Ã travailler, le blond au yeux bleus s'Ã©tait posÃ© dans son Ã©tablissement. Il avait Ã peine pris le temps de se changer et avait commandÃ© une crÃªpe. Le gÃ©rant avait trÃ¨s vite compris la situation et lui avait offerte, pour le rÃ©compenser de son travail. Alfred Ã©tant trÃ¨s gourmand, il avait apprÃ©ciÃ© l'attention. DÃ©sormais, c'Ã©tait son rituel de passer le voir au moins une fois par jour aprÃ¨s ou avant son service.

Gilbert nota le regard que lanÃ§a le frÃ¨re jumeau de Matthew au gÃ©rant. Plusieurs options s'offrirent Ã lui. Soit il y avait un triangle amoureux dans cette famille, soit les camarades de Ludwig avaient confondu les jumeaux, ces andouilles. Il priait pour que ce soit la derniÃ¨re option.

Une fois Ivan en cuisine, Alfred reporta son attention sur les deux frÃ¨res. Il sourit Ã Ludwig.

Â« T'es un Ã©lÃ¨ve de Mattie, donc ? Tu l'aimes bien ? Il explique super bien, tu trouves pas ? Je lui ai toujours dit qu'il serait un super prof !

-I-Il est vraiment gÃ©nial ! C'est mon professeur principal... Â»

Le plus jeune Ã©tait un peu gÃªnÃ©, puisqu'il se doutait que ses propos seraient rÃ©pÃ©tÃ©s au principal concernÃ©.

Â« Ah ! C'est super ! T'aurais dÃ» le voir quand il a su qu'il serait prof' principal d'une classe ! Il Ã©tait tout stressÃ© ! C'Ã©tait trop mignon ! D'ailleurs, c'est dommage que vous soyez venus aujourd'hui, il a son entraÃ®nement de hockey, c'soir ! D'habitude, il vient ici avec moi ! Â»

Alfred ne semblait pas gÃªnÃ© plus que cela de raconter sa vie et celle de son frÃ¨re Ã de parfaits inconnus. Cependant, Gilbert n'allait pas s'en plaindre. Il rÃ©coltait les informations donnÃ©es. Donc, s'il avait bien compris, Matthew aimait le hockey au point de le pratiquer. C'Ã©tait aussi son sport favori. Un point commun, cela commenÃ§ait bien.

Â« Eeeh ! Mais t'es albinos toi ! C'est trop classe ! T'as les yeux rouges, Ã§a fait super-hÃ©ros ! Ou super-mÃ©chants ! Â»

Gilbert Ã©clata de rire. D'habitude, on l'ignorait ou on lui parlait comme s'il Ã©tait en danger de mort. Alfred semblait plus lÃ©ger par rapport Ã Ã§a. Il ne se souciait pas de l'apparence, ce qu'il voyait, c'Ã©tait la singularitÃ© de Gilbert qui pouvait Ãªtre synonyme super-pouvoirs. Il Ã©tait fan de comics depuis son enfance, et il se plaisait Ã se voir comme un hÃ©ros lui-mÃªme.

Â« Merci ! C'est pas souvent qu'on me dit Ã§a ! D'habitude, on me dÃ©visageâ€¦ Une vieille m'a dÃ©jÃ traitÃ© de dÃ©mon ! C'Ã©tait trop marrant ! Â»

Ils rigolÃ¨rent tous les deux, sous le regard un peu dÃ©pitÃ© de Ludwig.

Â« J'espÃ¨re que tu lui as fait peur !

-Bien sÃ»r ! Je ne perds jamais une occasion de faire chier une

vieille qui le mÃ©rite ! Â»

Ivan revint avec l'Ã©norme crÃªpe d'Alfred, et lanÃ§a un regard compatissant au jeune Allemand avant de repartir en cuisine. Les deux nouveaux compÃ¨res continuÃ¨rent de rire pendant un moment, en rajoutant une couche Ã chaque fois.

Â« Dis-moi, Alfred, commenÃ§a Gilbert, il se passe un truc entre toi et Ivan ? Â»

Le pompier devint Ã©carlate.

Â« W-What ? N-N-No wayâ€¦ I-Il n'y a rien entre nous, haha ! P-Pourquoi i-il y aurait un trucâ€¦

-Bizarrement, j'ai du mal Ã te croireâ€¦ Ã‡a se voit qu'il y a un quelque choseâ€¦ Â»

Alfred rit nerveusement, affreusement gÃªnÃ©.

Â« J-J-jeâ€¦ C-Ca se voit autant que Ã§a ? Â»

Il n'Ã©tait pas sÃ»r de s'en remettre. Un parfait inconnu avait vu Ã travers lui comme si de rien n'Ã©tait. Il n'Ã©tait pas si Ã©vident Ã dÃ©crypter, si ? Il n'y avait rien de toute faÃ§on, entre lui et Ivan ! Ce n'Ã©tait pas comme siâ€¦ Il ressentaitâ€¦ Quoi que ce soit pour lui, d'abord ! Rien du tout ! La panique l'envahit.

Â« O-Oh maisâ€¦ S-Si lui aussi l'a vu ?! Qu'est-ce que je fais ?! Il veut peut-Ãªtre pas de moi etâ€¦ Etâ€¦ Q-Qu'est-ce que je vais faire sans mon Vanya... Â»

Sa voix Ã©tait partie dans les aigus. Il avait peur, trÃ¨s trÃ¨s peur. Si Ivan l'avait remarquÃ© et qu'il n'avait rien dit, cela voulait dire qu'il ne voulait pas de lui. Et Ã§a faisait mal. Gilbert commenÃ§ait Ã culpabiliser de ce qu'il avait dit.

Â« E-Eh, du calmeâ€¦ Il a sÃ»rement rien vu, ton copain, lÃ â€¦

-M-Mais tu peux pas Ãªtre sÃ»r ! Tu viens Ã peine de le rencontrer ! E-E-Et c'est pas mon copain !

-Tu veux un moyen infaillible pour le savoir ? Â»

Alfred se jeta presque sur lui pour avoir sa rÃ©ponse.

Â« T'as qu'Ã lui demander, c'tout con... Â»

L'albinos avait dit Ã§a par pur hasard. Aucune personne sensÃ©e aurait pris sa rÃ©ponse au sÃ©rieux. Et il voyait bien que Ludwig n'Ã©tait pas ravi de ses paroles, parce qu'elle n'allait rien arranger. Mais Ã sa grande surprise, Alfred se leva. De la motivation pouvait se lire dans ses yeux.

Â« T'as raison ! Je vais lui demander ! Â»

Sur ce, il partit dans les cuisines sans rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'il faisait. Les deux Allemands se regardÃ¨rent aussi surpris l'un que l'autre.

Â« Si Ã§a ne marche pas, Gil', je t'en voudrais, tu saisâ€¦ Surtout que tu as fait Ã§a pour Ãªtre certain qu'Ivan ne sorte pas avec Monsieur Williamsâ€¦

-C-Ca va ! Et puis, t'as vu comment il lui a frottÃ© les cheveux ? Tu fais Ã§a qu'aux gens que t'aiment, nan ? Â»

Ludwig rougit malgrÃ© lui. Gilbert lui faisait tout le temps. D'accord, c'Ã©tait son frÃ¨re et ils vivaient ensemble, mais cela lui faisait toujours plaisir autant que Ã§a le gÃªnait de l'entendre dire qu'il l'aimait. Il finit sa crÃªpe.

Â« I-Il y a intÃ©rÃªt pour toiâ€¦

-Je suis trop awesome pour m'Ãªtre plantÃ© !

-Dit celui qui croyait dur comme fer au dÃ©but qu'Ivan voulait sortir avec Monsieur Williams... Â»

Gilbert lanÃ§a un regard faussement irritÃ© Ã son frÃ¨re avant de lui pincer la joue.

Â« Tu es vilaiiiiiiiin ! Â»

Ludwig soupira et se frotta la joue.

Â« Plus sÃ©rieusementâ€¦ Ã‡a se fait vraiment pas, s'ils ne finissent pas ensembleâ€¦ Et mÃªme pas sÃ»r que Monsieur Williams te pardonne pour ces faux espoirsâ€¦ Â»

Il n'avait pas complÃ¨tement tort. Il s'Ã©tait mÃªlÃ© des affaires des autres. D'habitude, cela ne le dÃ©rangeait pas, mais dans ce cas prÃ©cis, il pouvait faire capoter toutes ses chances avec Matthew. Encore une fois, il se demandait pourquoi il faisait autant d'effort alors qu'il ne le connaissait Ã peine.

Â« B-Bon ! Maintenant qu'on a fini, on va y-... Â»

Un bruit de vaisselle cassÃ©e se fit entendre dans la cuisine et tous deux sursautÃ¨rent. Gilbert se leva discrÃ¨tement, un peu inquiet. Il avait pourtant Ã©tÃ© sÃ»r de son coup en poussant Alfred Ã demander directement Ã Ivan. S'il s'Ã©tait trompÃ©, il pourrait faire une croix sur ses espoirs. Il colla son oreille Ã la porte qui les sÃ©parait, prÃªt Ã s'enfuir s'ils dÃ©cidaient de sortir.

Â« J-J-Je suis dÃ©solÃ©, Vanya ! J-Je voulais pas casser ta vaisselle m-mais jeâ€¦ J'ai pas rÃ©flÃ©chi... Â»

L'albinos grimaÃ§a. Ã‡a commenÃ§ait trÃ¨s mal pour lui.

Â« Ce n'est pas souvent que Ã§a t'arrive Ã§a... Â»

La voix d'Ivan Ã©tait taquine, et non mÃ©chante. Ã‡a, c'Ã©tait un bon signe. Il ne semblait pas lui en vouloir. Il continua.

Â« Mais bon, si quand tu ne rÃ©flÃ©chis pas, tu m'embrasses contre mon plan de travail, j'y aurais souvent le droit ~

-A-ArrÃªte de te moquer ! Je rÃ©flÃ©chis, d'abord ! Plus que toi ! Tu

m'Ã©n-... Â»

Sa phrase fut coupÃ©e par ce qu'il semblait Ã Gilbert un baiser. Il eut un grand sourire, jusqu'aux oreilles. Parfait. C'Ã©tait parfait. Son plan avait fonctionnÃ©, il avait bien fait de venir ici aujourd'hui. Son ennemi numÃ©ro un Ã©tait dÃ©sormais casÃ© avec le frÃ¨re de son objectif. Il Ã©tait un gÃ©nie. MÃªme s'il avait eu peur d'avoir fait une bÃªtise, tout s'Ã©tait bien passÃ©.

Il revint s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de Ludwig qui le regardait en attendant une explication. Le sourire de son frÃ¨re suffisait Ã lui en donner une idÃ©e.

Â« Je suis trop gÃ©nial ! Je t'avais dis que Ã§a marcherait ! Maintenant, mon rival est hors-compÃ©tition ! J'ai le champ libre !

-Tu sais que techniquementâ€¦ Il n'a jamais Ã©tÃ© ton rival s'il a toujours voulu sortir avec Alfred ? Tu t'es surtout montÃ© la tÃªte pour rienâ€¦

-Lulllllll ! Â»

Le ton de l'albinos Ã©tait plaintif. Sa mission avait rÃ©ussi, tout le monde devrait Ãªtre content pour lui, bien qu'il y avait des incohÃ©rences dans son raisonnement. Il s'en fichait complÃ¨tement. Ce qu'il voyait, c'Ã©tait qu'Ã prÃ©sent, il avait la confirmation (presque) que personne n'en avait aprÃ¨s Matthew. Ludwig vint lui frotter les cheveux, timidement, avec un petit sourire.

Â« Bien jouÃ©â€¦ MÃªme si c'Ã©tait du grand n'importe quoi... Â»

Son petit frÃ¨re ne lui frottait que rarement les cheveux. Parce qu'il Ã©tait encore plus petit que lui et Gilbert espÃ©rait que Ã§a reste ainsi. Il le prit dans ses bras, ravi d'avoir eu ses fÃ©licitations amplement mÃ©ritÃ©es.

Il Ã©tait vraiment un grand frÃ¨re gaga, il lui fallait n'importe quoi de son frÃ¨re pour qu'il soit heureux pour la journÃ©e. Un petit mot le matin, ou mÃªme le soir, ou un SMS, une bouteille de sirop d'Ã©rable ou des pancakes. Ils se chouchoutaient mutuellement. MalgrÃ© la timiditÃ© de Ludwig, il se surpassait quand il s'agissait de Gilbert. C'Ã©tait lui qui l'avait Ã©levÃ©, il lui devait au moins Ã§a. De plus, s'il Ã©tait vraiment sÃ©rieux concernant son professeur, ce qui semblait Ãªtre de plus en plus le cas, il l'aiderait de son mieux.

Â« Tu crois que si on pose l'argent sur la table, Ã§a passe ? J'ai bien envie de rentrer lÃ , j'ai tout gÃ©rÃ© ! Et ils sont sÃ»rement en train de se papouillerâ€¦ Et l'heure de fermeture approche, personne devrait les voler, nan ? T'es pas d'accord avec ma brillante idÃ©e ? Â»

MÃªme s'il l'aimait Ã©normÃ©ment, Gilbert resterait toujours une andouille aux yeux de Ludwig. Il le coupa avant qu'il n'en rajoute.

Â« C'est vrai que je commence Ã fatiguerâ€¦ Je pense que Ã§a passe, on retournera la pancarte pour que personne ne vienne les dÃ©rangerâ€¦

-Ja ! Â»

L'aÃ®nÃ© posa le compte exact sur le comptoir. Il n'osait mÃªme pas les saluer, de peur de dÃ©ranger dans un moment assez gÃªnant pur eux. Il griffonna simplement un Â« FÃ©licitations ! Â» sur une serviette et partit. Ludwig retourna la pancarte qui indiquait dÃ©sormais Â« FermÃ© Â».

Une fois rentrÃ©s chez eux, ils se posÃ¨rent sur le canapÃ© et Gilbert se prit une biÃ¨re. Il passa un bras autour des Ã©paules de son frÃ¨re qui en avait profitÃ© pour relire son devoir maison d'histoire.

Â« Tu dois le rendre demain ?

-Oui ! J'ai histoire les deux derniÃ¨res heuresâ€¦ Â»

Le plus Ã¢gÃ© se plongea dans ses pensÃ©es qui ne tournaient qu'autour du professeur principal de son frÃ¨re. Il Ã©tait un peu dÃ©semparÃ© de ce qu'il ressentait, mais il aimait bien. Il n'arrivait toujours pas Ã mettre de mot dessus.

Â« Gil ?

-Hm ?

-Tu es sÃ©rieux avec Monsieur Williams ? Ou c'est pour passer le temps parce qu'il te plaÃ®t ? Â»

Gilbert prit le temps de rÃ©flÃ©chir. Il avait toujours voulu Ãªtre honnÃªte avec son frÃ¨re, alors il ne voulait pas lui raconter n'importe quoi. La rÃ©ponse surgit d'elle-mÃªme.

Â« Je suis sÃ©rieux. Â»

* * *

><p>Alors, alors ? Ca vous a plu ?

End
file.